

Merci, Père Daniel, pour l'accueil, dont vous êtes,
pour nous tous ce soir comme tout au long de l'année,
le précieux et fidèle visage !...

Merci aussi pour le service discret et toujours avisé du ministère de l'évêque,
qui a la joie, pratiquement tous les jours, de prier et d'échanger avec vous.

Merci à vous, chers amis, d'être là ce soir.
Et je pense aussi à tous ceux, très nombreux, qui se sont excusés...

Merci, Nadine et Florence, pour ces vœux, qui sont aussi une invitation généreuse
à découvrir et expérimenter ici, dans notre bel Aveyron,
ce que près de 70 d'entre nous avons vécu à Lourdes.

Expérience simple et magnifique,
qui nous a saisis et nous a aidés à ressentir ensemble un bonheur vrai et profond,
que nous désirons humblement et ardemment partager autour de nous...
« Ce qui sort de la bouche, dit Jésus, c'est ce qui déborde du cœur. »¹

La vie chrétienne, chers amis, c'est d'abord un art de vivre...
Et — je l'espère —, un art de vivre qui devient nôtre un peu plus chaque jour.
La rencontre d'une personne, — le Christ mort et ressuscité,
qui constitue et rassemble sans cesse *son* Église,
qui n'est jamais d'abord *notre* Église.²

On peut être témoin de cet art de vivre,
dans la mesure où nous consentons à nous laisser transformer pour en faire l'expérience.

La transformation missionnaire de l'Église, à laquelle nous appelle le Pape François,
passe par la transformation missionnaire de chacun de nous.

Et le synode en cours :
« Pour une Église synodale : communion, participation, mission »,
le synode n'a pas fini de nous stimuler en ce sens !...

De Mur-de-Barrez à Camarès, de Capdenac à Nant,
de Najac à Saint-Chély, de Conques à Sylvanès,
depuis mon arrivée parmi vous,
vous avez été pour moi, de beaux témoins de cette expérience.

¹ Lc 6, 45

² « Je reste dans l'Église parce que je crois qu'aujourd'hui comme hier, derrière notre Église, vit, intangible, son Église, parce que je crois que je ne puis être avec lui qu'en étant avec et dans son Église. Je suis dans l'Église parce qu'en dépit de tout, je crois qu'elle n'est pas essentiellement notre Église mais son Église. » (Joseph RATZINGER, "Église du Christ, lieu de ma foi", p.98, in *Je crois en l'Église, que je n'en sois jamais séparé*, Mame, Paris, 1972, 193 pages.

Et c'est mon premier vœu, qui est à la fois un « merci » et un « encore » :

*en 2024, soyons, chers amis,
de beaux témoins de cet art multiforme de vivre en chrétiens.*

Les visites pastorales,

je les ai vécues, l'année dernière, et je les vis, cette année, comme des Visitations.

J'arrive parfois fatigué et j'en sors mystérieusement enrichi d'un désir d'Évangile
qui vient de plus loin que moi... et que vous attirez sur vous.

C'est ainsi que ce désir me traverse.

Mystère décapant et enthousiasmant

de pouvoir donner largement ce que l'on est soi-même en train de chercher...

Et je crois que tous les laïcs engagés dans la vie

de nos paroisses et de la curie, de nos services et de nos mouvements,

les personnes consacrées et les ministres ordonnés

font, un jour ou l'autre, cette expérience de pauvreté qui est une vraie richesse.

*« Merveille, qu'on puisse ainsi faire présent de ce qu'on ne possède pas soi-même,
dit si bien Georges BERNANOS, ô doux miracle de nos mains vides !... »³*

Durant l'année 2022-2023,

j'ai rencontré quelques milliers de personnes :

des petits et des grands, des enfants et des adolescents,

des étudiants et des jeunes professionnels,

des hommes et des femmes de toute condition...

des jeunes qui pédalent en VTT, qui partent en camp ou qui servent les malades ;

des professionnels qui aiment leur métier et les personnes qu'ils rencontrent ;

des élus qui servent le bien commun avec prudence et prévoyance ;

des retraités qui continuent de transmettre la flamme qu'ils ont portée ;

des chercheurs de Dieu qui aiment l'Église comme leur mère

et qui ont de la reconnaissance pour la vie chrétienne

qu'ils ont découverte, il y a quelques mois ou de nombreuses années.

Et je pense tout particulièrement aux catéchumènes, toujours plus nombreux,

qui frappent à la porte de nos communautés...

Ils ont la ferveur du premier amour, qui nous invite à ne pas oublier la nôtre...

Ils attendent de reconnaître en nous le visage de Celui qui déjà

s'est invité dans la maison de leur cœur et de leur vie.

C'est pour nous un appel puissant et une grande responsabilité.

³ *Journal d'un Curé de Campagne*, La Pléiade, p.1160.

Si j'ose dire : ne restons pas au bord de la piscine :
n'hésitons pas à plonger dans le mystère de l'Église,
dans cette sage folie des serviteurs de la Rencontre,
qui ont envie de faire de grandes choses
pour favoriser la croissance de la vie de Dieu,
au service des hommes et des femmes de ce monde.

Je crois que tout le monde a bien compris le message transmis par Nadine et Florence,
au nom d'une équipe de préparation qui va encore s'agrandir...

Et c'est mon deuxième vœu pour 2024.
« Kerygma, c'est la joie. Kérygma, on y va ! »

On y va... le 27 avril !
Mais surtout, avec l'Église de France, on y va... dans les années qui viennent,
comme une transformation missionnaire à vivre,
avec les 7 vertus que vous connaissez par cœur ou plutôt avec le cœur :
les vertus cardinales : la prudence, la justice, la force et la tempérance...
et les vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité...

Et vous savez que le Pape François a annoncé la tenue d'un Jubilé en 2025 à Rome.
La bulle d'indiction sera publiée le 9 mai prochain,
et le thème est : « Pèlerins de l'espérance ».

Il succède au grand jubilé de l'An 2000 et au jubilé extraordinaire de la Miséricorde en 2016.
35 à 40 millions de pèlerins sont attendus à Rome,
dont 800 000 Français, et, je suis sûr, un grand nombre d'Aveyronnais !
Merci donc au service des pèlerinages !...
qui vous invite également à Compostelle et Fatima, du 6 au 11 avril,
et en Côte d'Ivoire, entre le 14 et le 26 octobre !...

Au chapitre 3 de sa lettre aux Colossiens, saint Paul esquisse une communauté
où chacun s'est débarrassé des vieux vêtements :
la colère, les emportements, la méchanceté, les insultes, le mensonge...

Je crois que les 110 jeunes de notre diocèse qui sont partis cet été aux JMJ de Lisbonne
ont perçu avec beaucoup de force cette invitation de saint Paul :
« Revêtez l'homme nouveau, celui que le Créateur refait toujours neuf à son image
pour le conduire à la vraie connaissance. »⁴

Il s'agit d'une naissance,
un peu comme la chrysalide devient un papillon.
Elle consent aux souffrances de l'enfantement
pour goûter bientôt le bon vent de la vraie liberté...

⁴ Col 2,2

Eh bien ! Je crois que nous sommes invités tous ensemble à vivre quelque chose de ce type, dans une société en profonde mutation et souvent désenchantée...

Il y a une semaine, M. le Préfet, qui s'est excusé ce soir, nous invitait à ses vœux.
J'ai eu de la joie comme l'an passé, à l'écouter.

Il a d'abord souligné que l'Aveyron était un petit Paradis, ce que je pense également !...

Et comme j'ai pu l'écrire dans le courrier adressé aux maires le 8 décembre, pour les 11 rencontres programmées cette année, il a exprimé son admiration pour la qualité de co-construction de la vie politique dans notre département, telle qu'elle se tisse, au service des personnes et de nos territoires, dès que les débats parfois musclés des élections sont passés...

Cette qualité de relation a su essaimer par le passé.
Je pense notamment aux Aveyronnais de Paris, qui se soutiennent et qui soutiennent la vie de notre département et de notre diocèse.

A l'occasion des vœux de M. Le Maire de Rodez (merci à vous d'être là !), Laurence PAGES-TOUZE, maire de Sainte-Radegonde, me disait :
« Vous savez ce que font deux Aveyronnais quand ils se rencontrent ?
- Eh bien ! ils fondent une amicale !... »

Je crois qu'il y a quelque chose de précieux dans cet héritage...

Dans le même temps, nos relations et les informations relayées par les médias élargissent nos horizons à un monde dont nous connaissons la violence et le désenchantement, qui peuvent aussi nous gagner.

La guerre s'enlise en Ukraine.
Elle se tapit sous diverses formes dans plusieurs pays africains.
Elle ressurgit régulièrement et avec toujours plus de violence en Terre Sainte.
Elle menace les relations de la Chine avec Taïwan.
Elle n'en finit pas de blesser la population du Haut-Karabakh...

Dans nos pays occidentaux, le culte de la performance fait peser lourdement ses exigences sur l'individu : pour être un bon chef d'entreprise, il ne suffit pas d'être honnête et courageux, il faut être efficace et, surtout, plus fort que les autres.

Pareillement, le sport n'est plus seulement un jeu : c'est une compétition.
Et parfois il n'est plus qu'une compétition...

En contrepoint de cela, samedi prochain,
je serai heureux de vivre la journée « Passionnément foot »
avec la Pastorale des Personnes Handicapées
à l'occasion du match tant redouté Rodez-Laval !

Plus gravement, nous savons que les fonctionnements de la société
deviennent de plus en plus libéraux et renvoient l'individu à lui-même.

Vous vous souvenez peut-être des placards publicitaires
conçus par la société d'assurances Thelem,
qui ont fleuri en septembre 2010 un peu partout en France.

Que disaient-ils ? : « Pourquoi payer comme un malade quand je ne suis pas malade ? »

La loi vise normalement le bien commun et nous rend théoriquement solidaires...
Il ne faudrait pas que le libéralisme
— dénoncé depuis longtemps déjà par saint Jean-Paul II —,
finisse par nous rendre solitaires...

Car, alors, malheur aux faibles, malheur aux malades,
malheur aux dépendants, malheur surtout aux pauvres !...

On est à des années-lumière de l'Évangile
et de ce que la JAC a apporté à la vie politique en Aveyron,
comme me le rappelait hier encore Jean-Louis COULON
fondateur, entre autres, des jardins du Chayran à Millau.

C'est dans cette société-là que nous vivons, avec ses lumières et ses ténèbres.
C'est le règne, bien souvent, du Surhomme dont Nietzsche avait parlé.

Je crois plus que jamais que le christianisme est un humanisme
et que l'Esprit du Christ ressuscité
nous permet et nous permettra de laisser couler une sève vivante
qui fait vivre de l'intérieur les valeurs si précieuses
dont l'humanisme contemporain a hérité.

En ce sens, le récent débat télévisé entre Michel ONFRAY et Joël-Marie BOUDAROUA,
dominicain à Toulouse et prêtre coopérateur dans notre diocèse,
à propos de l'existence et de l'historicité de Jésus,
ce débat a été riche d'enseignements.

Le Christ de la foi, le Christ du Kérygme n'est pas une idée ni un concept.
C'est bien le Jésus de l'histoire, dont l'existence est avérée
tant par le talmud de Babylone⁵
que par des auteurs païens comme Tacite⁶, Suétone⁷ ou encore Pline le Jeune⁸.

Et c'est mon troisième vœu pour 2024.

Que la vérité du christianisme soit pour nous un authentique humanisme.

Chers amis, nous avons appelé et envoyé cette année
de nombreuses personnes laïques en mission.
Nous avons également mis en place plusieurs commissions ou conseils nouveaux,
qui vont porter du fruit dans l'avenir.

Il a y eu aussi durant tout le premier trimestre des installations de curés
et l'accueil de nos frères prêtres venus des diocèses de San Pedro et d'Agboville.
Tout cela est plein de promesses.

Ensemble nous pouvons aller plus loin encore pour appeler davantage
et susciter des vocations dans notre bonne terre aveyronnaise.

Cette année, nous fêtons aussi les 60 ans du diaconat permanent.
Ce sera le samedi 12 octobre. Vous pouvez réserver la date

⁵ *Talmud de Babylone*, Sanhédrin, 43a. « A la veille de la fête de la Pâque, on pendit Jésus. Quarante jours auparavant, le héraut avait proclamé : il est conduit dehors pour être lapidé, car il a pratiqué la magie et séduit Israël et l'a rendu apostat. Celui qui a quelque chose à dire pour sa défense, qu'il vienne et le dise. Comme rien n'avait été avancé pour sa défense, on le pendit à la veille de la fête de la pâque »

⁶ *Annales*, XV, 44 : « Néron produisit comme inculpés... des gens détestés pour leurs turpitudes, que la foule appelait chrétiens. Ce nom leur vient de Christ que, sous le principat de Tibère, le procureur Ponce-Pilate avait livré au supplice. Réprimée sur le moment, cette exécration superstitieuse perçait de nouveau, non seulement en Judée où le mouvement avait pris naissance, mais encore à Rome où tout ce qu'il y a d'infâme et de honteux afflue et trouve des sectateurs... »

⁷ *Vers l'an 120, dans sa Vie des douze Césars*, Suétone écrit la vie de Néron. Dans une série de mesures prises par l'empereur, il note : « On livra au supplice les chrétiens, sorte de gens adonnés à une superstition nouvelle et dangereuse. » Et, dans la vie de Claude, on peut lire : « Comme les juifs se soulevaient continuellement, à l'instigation d'un certain Chrestos, il les chassa de Rome. » Suétone, *Vie des douze Césars : Vie de Néron*, XVI ; *Vie de Claude*, XXV

⁸ Pline le Jeune, *Lettre*, X, 96. *Gaius Plinius Secundus, généralement appelé Pline le Jeune, légat en Bythinie, écrit à l'empereur, vers 112, pour lui faire part de quelques-uns de ses problèmes. Il a comme soucis importants des grèves, des scandales municipaux et une morosité politique. Il constate également un grand malaise religieux : les temples sont désertés, dans quelques-uns même, le culte a cessé. Cela a conduit à une crise agricole, puisqu'il n'y a plus d'acheteurs pour les animaux destinés aux sacrifices. Tout cela est imputable, selon les informateurs de Pline, aux chrétiens qui forment une société secrète et qui manquent certainement de loyauté envers l'empire romain. Cette lettre est importante pour connaître l'Eglise ancienne, mais c'est certainement des adversaires des chrétiens (donc des gens qui ont eu affaire à ceux-ci) que le gouverneur de Bythinie tire ses informations. Il demandait des instructions au sujet de « chrétiens » qu'une lettre anonyme avait dénoncés. Trajan répondra de ne pas tenir compte des dénonciations anonymes et de punir ceux qui s'obstineraient à s'affirmer chrétiens.* « J'ai l'habitude, Seigneur, de vous consulter, sur mes doutes. Voici la règle que j'ai suivie à l'égard de ceux qui ont été déférés à mon tribunal comme chrétiens. Toute leur faute ou toute leur erreur s'était bornée à se réunir habituellement à date fixe, avant le lever du jour et de chanter entre eux un hymne à Christ comme à un dieu, et de s'engager par serment (non, comme il semble que Pline s'y attendait, à quelque crime, mais) à observer la loi morale : ne pas commettre de vol, de violence, d'adultère, de ne pas manquer à leur parole, ne pas nier un dépôt réclamé... Ils se retrouvaient pour prendre ensemble un repas, mais un repas ordinaire et innocent.

Cette année encore, 100 ans après 1924,
les Jeux Olympiques d'été reviennent en France, du 26 juillet au 11 août 2024.

L'Église sera présente aux côtés des touristes et des athlètes,
avec le programme « Holy Games »

Et dans nos écoles catholiques, les APEL ont proposé un magnifique parcours
qui s'intitule : « Ensemble Très-Haut, 5 anneaux pour les J.O. »

Notons aussi que le 1^{er} février,
ce sera le 70^{ème} anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre.
En cet rude hiver 1954,
il invitait les Français à déclencher une « insurrection de la bonté ».

En février également, pour fonder et exprimer notre désir de communion missionnaire
dans la synodalité et la diversité de nos états de vie,
nous serons deux fois plus nombreux que l'an dernier
à prendre quelques jours de retraite ensemble à En-Calcat et Dourgne.

Puisqu'avec le jubilé, le Saint Père nous appelle à devenir pèlerins d'espérance,
je voudrais terminer
avec cette stance proposée à l'office des lectures du 17 janvier...

Va, pèlerin, poursuis ta quête ;
va ton chemin, que rien ne t'arrête.
Prends ta part de soleil et ta part de poussière ;
le cœur en éveil oublie l'éphémère.

R/ Tout est néant, rien n'est vrai que l'amour.

N'attache pas ton cœur à ce qui passe.

Ne dis pas : j'ai réussi, je suis payé de ma peine.

Ne te repose pas dans tes œuvres : elles vont te juger.

Garde en ton cœur la Parole : voilà ton trésor.

R/ Tout est néant, rien n'est vrai que l'amour.

C'est mon quatrième et mon plus grand vœu pour 2024.

*Va, pèlerin, poursuis ta quête ;
va ton chemin, que rien ne t'arrête.
Prends ta part de soleil et ta part de poussière ;
le cœur en éveil oublie l'éphémère.*

✠ Luc MEYER
Évêque de Rodez et Vabres